

La Croisade

Dimanche 13 mars 2022, 11h

De Louis Garrel et Jean-Claude Carrière

Lundi 14 mars, 14h

France - 22 décembre 2021 - 1h06

Mardi 15 mars, 20h

Court métrage : Garden Party -Animation - 7'27

Dans une villa abandonnée, des amphibiens explorent les environs, poussés par leurs instincts primaires. Véritable météore dans le ciel de l'animation internationale de 2016/2017, **Garden Party** est à l'origine un film d'école, réalisé par six étudiants du MOPA, établissement spécialisé dans l'image de synthèse et installé à Arles. On découvre une villa cossue ayant subi de lourdes avaries, avec à la clé une surprise de taille, qu'il convient de ne pas révéler ici, mais qui introduit un surprenant clin d'œil politique, à la faveur d'une chute savoureusement macabre

Louis Garrel, petit-fils de l'acteur Maurice Garrel et fils du réalisateur Philippe Garrel apparaît à l'écran dès l'âge de 6 ans. Adolescent, cet admirateur de Jean-Pierre Léaud sera élève au Conservatoire National d'Art Dramatique, dont il sort diplômé en 2004. Acteur emblématique du cinéma d'auteur français, il jouera dans de nombreux films, et passera à la réalisation dès 2008 avec des courts métrages, puis avec 2 longs : Les deux amis (2015) et l'homme fidèle (2018). La Croisade est son troisième long métrage.

La Croisade

Souvent, pour des questions basiques de fabrication, le cinéma court derrière l'actualité et paraît surfer sur des thématiques déjà épuisées par ailleurs. Avec *La Croisade*, Louis Garrel embrasse pleinement son époque. Sur les conseils avisés – et prophétiques ! – de son ami Jean-Claude Carrière (pour son ultime scénario), il a commencé à imaginer ce film avant l'arrivée fracassante de Greta Thunberg sur la scène médiatique, et signe donc sans doute la première fiction autour de cette jeunesse qui se bouge pour l'environnement. On y retrouve le trio de *L'homme fidèle* : le couple formé par Abel et Marianne (qu'il incarne avec Laetitia Casta, une fois encore épatante) et le fils de 13 ans de cette dernière, Joseph (Joseph Engel, toujours aussi génial). Et l'ouverture du film donne le ton, ludique, de ce qui va suivre. Abel et Marianne y découvrent que Joseph a vendu en douce quelques-uns de leurs objets les plus précieux (sacs de luxe, grands crus millésimés...) et investi l'argent récolté dans un projet élaboré avec des centaines d'enfants de son âge pour sauver la planète. Le comique de situation fonctionne à merveille et permet à Garrel de trouver d'emblée la bonne distance pour embrasser un sujet a priori anxigène. Rien de moralisateur ou de scolaire ici, le ton est à la fantaisie farfelue née tout à la fois de ces adultes confrontés à leurs incohérences et du talent de Garrel à se placer à hauteur d'enfance avec ce mélange de fraîcheur, d'innocence et de certitude qu'ils peuvent changer le monde qui les entoure. Tout à la fois léger et profond, ce bonbon acidulé se déguste sans modération.

Thierry Chèze, Première.

Trois ans après *L'Homme fidèle*, Louis Garrel retrouve l'enfant au regard translucide et à la parole ravageuse (Joseph Engel) qui bouleverse les convictions de ses parents (de nouveau, Laetitia Casta et Louis Garrel), en matière cette fois d'écologie. Écrit avec Jean-Claude Carrière dont c'est le dernier film, *La Croisade* confronte, en deçà du militantisme, les engagements des petits et les promesses des grands : d'un côté les anxieux, de l'autre les désabusés, sous les auspices fébriles du « *Comment osez-vous ?* » de Greta Thunberg, en 2019.

Tout commence donc par une dispute exponentielle. Jojo a vendu en cachette les objets de valeur dont ses parents ne se servaient plus pour étoffer la cagnotte de l'organisation environnementale dont il fait partie avec 800 autres enfants. Son idée ? Financer un projet d'envergure, a priori fantaisiste : créer une mer dans le Sahara pour sauver la planète. De placards en dressings jusqu'à la cave de l'appartement, Marianne et Abel, filmés en panoramiques cursifs, hurlent après les boutons de manchette et les robes Dior disparus.

En faisant preuve d'autodérision, principalement à l'endroit de son personnage, qu'il montre en père maussade ou à la dérive, Louis Garrel fait sentir dès ce coup d'envoi l'urgence des plus jeunes à agir en dépit de l'autorité.

Si ce petit film d'une heure et sept minutes (unique fiction de la sélection spéciale et éphémère des films écologiques, baptisée « Le Cinéma pour le climat », inaugurée au Festival de Cannes 2021) n'est pas dépourvu de quelques lieux communs (l'imagination débordante des enfants, l'incompréhension des plus âgés) et amorce en surface une ou deux intrigues amoureuses, il esquisse habilement l'utopie réaliste des moins de 18 ans. Des bribes de conversations entre adolescents suffisent à asseoir leur crédibilité – autorisation du Quai d'Orsay, étude du rapport bénéfice/risque, financement – et quelques plans tournés comme en embuscade saisissent le poids de leur effort secret.

Souvent on pense à la croisade des enfants de 1212 : selon la légende, plusieurs milliers de jeunes, motivés par la religion, auraient laissé derrière eux leurs foyers pour se lancer sur le chemin de Jérusalem à l'appel prophétique d'un petit berger, afin de libérer la Ville Sainte. A la place de ces centaines de kilomètres parcourus pieds nus, la croisade de 2021 se prépare, quant à elle, derrière des écrans de téléphone, à la manière d'une flashmob qui suscite en nous l'envie de voir s'accomplir le miracle au milieu du désert.

Maroussia Dubreuil, Le Monde

Prochaines séances : Bad Luck Banging or Loony Porn. Vous ne désirez que moi.